

## Homélie de Noël 2021

« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ». Telle était la parole du prophète Isaïe entendue pendant la nuit de Noël. « Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ». Telle est ce matin la parole de l'Évangile de Jean. « Il a habité parmi nous » ; littéralement : il a planté sa tente parmi nous ; il s'est vraiment fait l'un de nous, pour marcher avec nous de campement en campement, d'étape en étape, au long de notre vie. Isaïe le prophète, Jean l'évangéliste : à quelques siècles d'intervalle, ce sont en réalité deux approches d'un même mystère : la merveille que Dieu se soit impliqué complètement dans l'histoire et la vie des hommes.

Les prophètes de la Bible annonçaient un règne de paix et de justice, de lumière, comme dira Jean le Baptiste à leur suite. C'était la promesse de Dieu, et Dieu a tenu parole. C'est cette parole tenue, cette promesse réalisée, qui s'est faite chair. Et ce d'une manière paradoxale et étonnante : en Jésus Christ, Dieu ne s'est pas fait chef de guerre ou justicier ; il s'est fait petit enfant, avec ses fragilités et sa vulnérabilité. L'accomplissement des promesses de Dieu, promesses de paix et de justice, c'est un petit enfant, pauvre, dans une mangeoire, qui est pourtant notre lumière.

Noël, la fête de la Nativité, nous renvoie alors à ce qu'il y a de plus essentiel : la vie qui, dans le projet de Dieu, est vraiment vie lorsqu'elle se donne, parce que c'est en se donnant, que la vie porte du fruit. C'est dans le partage de cette vie, que se rend la justice de Dieu et que se construit une paix durable, dans le respect du droit de chacun à une place dans la société, et dans le respect de la dignité de tous.

Dans cet esprit, Noël, dans notre tradition, voudrait être réellement un temps de trêve, de cessation des conflits armés, de partage avec les pauvres, d'attention renforcée aux enfants. Pour nous montrer ce chemin, le plus beau cadeau de Noël offert par le Seigneur, c'est un enfant dont, paradoxalement, la petitesse exprime la grandeur de Dieu. Le règne de justice et de paix annoncé par les prophètes, c'est une histoire d'amour, la longue histoire d'amour, avec ses hauts et ses bas, entre Dieu et l'humanité.

Au cours de l'année 2021, il y a eu des moments de joie et de bonheur. mais cette année, qui va bientôt céder sa place à la suivante, a aussi été marquée par des événements difficiles, en particulier une crise sanitaire à rallonge, qui pourrait nous décourager, mais qui nous oblige à un regain d'attention aux autres. Elle a été marquée en outre, dans notre Église, par la révélation de tant d'abus, notamment sur des mineurs, mettant notre institution devant un impérieux devoir de réparation. Tout cela, les blessures de notre monde et de notre Église, nous sommes venus les déposer à la crèche, avec nos moments de joie et de grâce, sûr que l'Esprit de Jésus éclairera notre route ; nous croyons en effet que la lumière de Noël est plus forte ; nous croyons encore que Noël, c'est aussi la fête de l'espérance, qui se conjugue avec la foi et la charité, pour porter des fruits de fraternité. L'enfant de la crèche est le Fils de Dieu, et il est notre frère en humanité. Il est là, présent, dans nos gestes fraternels. Il est source d'une joie à partager et à répandre. Il est tout-puissant d'amour, et l'amour est plus grand que nous.

Et puisque notre Église, sous l'impulsion de notre pape François, est entrée dans un nouveau synode, c'est-à-dire un nouveau cheminement avec Jésus, que notre pèlerinage sur cette terre suscite notre audace à mettre nos pas dans les pas de Jésus, pour un monde plus juste, plus fraternel, apaisé, et heureux de la grâce qui nous est donnée dans le Fils.

P. Hugues GUINOT